Bruchidae, aux *Anthribidae,* aux *Scolytidae* et aux *Curculionidae.* En outre, H. CAILLOL a réuni en un important volume toutes les corrections et additions se rapportant à l'ensemble de son travail. La publication de ces dernières parties d'une œuvre si utile et si vaste paraît indispensable et un devis, très serré, a été établi par un imprimeur dans ce but. Avant de donner suite à ce projet, M. P. VAYSSIÈRE serait reconnaissant à ses collègues de la Société Entomologique de lui faire connaître leur point de vue et de lui dire si, le cas échéant, ils seraient souscripteurs. Les 1.000 pages qui restent à imprimer pourraient être distribuées en fascicules de 200 pages chacun ou en deux volumes de 500 pages environ. En outre, quelques exemplaires de l'ouvrage complet (5 volumes) pourront être cédés aux entomologistes qui en feront la demande.

Conférence. — Notre collègue G. COLAS a fait une intéressante conférence, avec projections, sur son récent voyage en Andalousie, dans la sierra de Runda.

Communications

Un nouveau Cérambycide marocain

par Ch. RUNGS

Plocaederus atlanticus, n. sp. — ♂. Noir, pygidium roux; pattes brun de poix; pubescence gris beige, fine, courte, éparse, surtout sur la tête qui paraît glabre à l'œil nu; cette pubescence est très faible au-dessous du corps et ne masque pas les téguments qui sont très brillants. Front portant une carène étroite et mince, élevée. La sculpture de la capsule céphalique est formée de reliefs allongés confluents en crêtes transverses, surtout en arrière. Les antennes atteignent ou dépassent l'apex élytral; elles sont couvertes d'une pubescence grise à la base, rousse à partir du milieu, laissant voir les lignes de sensoria sous forme de points noirs. Pilosité des apophyses dentées des articles antennaires roux vif. Premier article des antennes très fortement sculpté, à peine pubescent de poils épars et très fins. Thorax (non compris les épines latérales) plus large que long; le rétrécissement en cou est très court. Sculpture thoracique formant des crêtes arrondies saillantes assez régulièrement transverses. Elytres parallèles vus de dessus, l'épaule est à peine marquée en arrière. La pubescence des élytres est très faible sur le premier tiers antérieur où les téguments brillants, marqués de ponctuations arrondies, irrégulières, espacées, forment un contraste avec les deux tiers postérieurs qui sont d'aspect mat et pruineux, grâce à une légère pubescence fine grisâtre, plus abondante qu'en avant; apex bi-spineux. Pattes grêles, velues; mais la pilosité ne forme pas un feutrage. Des poils roux vif et parfois même dorés sont accumulés sur les brosses tibiales et les tarses. Ceux-ci sont grêles; le premier article est beaucoup plus long que le suivant, surtout aux pattes moyennes et postérieures où il est presque deux fois plus long.

Longueur, pygidium compris, 26,5 mm.; largeur aux épaules 7,5 mm.

Holotype. — Un mâle pris à la lampe le 20 juin 1952, en compagnie de mon préparateur Mekki ben Reddad, dans la réserve forestière de l'oued Cherrat, à 40 km. au sud-ouest de Rabat.

Persée creative commons BY: $ =

Paratypes. — Deux mâles pris au même endroit et dans les mêmes conditions, l'un le 18 juin 1952, en compagnie d'un autre de mes préparateurs Thami ben M'Hamed, l'autre le 9 juillet 1952. Ces spécimens sont un peu plus grands: le premier mesure 28,5 mm., la largeur aux épaules est de 8 mm., les antennes sont un peu plus courtes, proportionnellement, que celles du type; le second a 27,5mm. de longueur et 7,5 mm. de largeur aux épaules.

Tous trois *in* coll. *Coleoptera* du Laboratoire d'Entomologie du Service de la Défense des Végétaux à Rabat.

Cette espèce inattendue a été prise au cours de chasses à la lampe aux Lépidoptères dans une réserve des Eaux et Forêts, où depuis vingt ans le public et les troupeaux n'ont plus accès. La localité bénéficie du voisinage de la mer qui n'est qu'à 5 km. à vol d'oiseau vers l'ouest. Il est curieux d'y capturer un représentant d'un genre dont les espèces sont toutes tropicales ou désertiques. J'ai également pris à la lampe, dans cette réserve, d'autres Coléoptères indiscutablement d'origine tropicale, tels que *Arrhaphipterus larclausei* R. H. (RHIPICERIDAE) et surtout *Teloclerus compressicornis* Klug ssp. *pallicolor* Frm. (CLERIDAE). Le même phénomène s'applique aux Lépidoptères dont les espèces d'origine tropicale seront décrites par ailleurs.

Cette espèce est voisine, naturellement, de *P. caroli* Lepr. et de sa forme *jaffeuxi* Vuillet; mais elle en est très distincte. Elle est beaucoup plus grêle et infiniment moins velue. En outre les caractères anatomiques différentiels sont nombreux: le lobe supérieur de l'œil est beaucoup plus large; la carène frontale est beaucoup plus nette, allongée et aiguë; les sculptures de la tête, du premier article antennaire et celle du thorax sont bien différentes et en général plus fortes et régulières; le thorax est moins long que large alors que largeur et longueur s'équilibrent (épines latérales exclues) chez *P. caroli*. L'épaule n'est pas indiquée latéralement en vue verticale. Les pattes sont grêles et différentes par les dimensions relatives de leurs éléments, la pilosité abdominale est très faible, etc...

Je nomme cette espèce *atlanticus* pour rappeler son habitat océanique, très particulier pour le genre. Je ne sais aux dépens de quel arbre ou arbuste peut bien évoluer la larve. Parmi les plantes sauvages, il existe dans la station des *Tamarix*, des *Thuyas, Pistacia atlantica, Rhus pentaphylla, Withania adpressa, Ficus carica*, etc... toutes plantes méditerranéennes.

L'arganier y a été introduit depuis quelques années, ainsi que d'autres arbres exotiques; mais toutes ces plantes ont été obtenues de semis, par conséquent leur introduction exclut l'hypothèse d'une importation d'espèces animales xylophages étrangères à la faune.

(*Laboratoire d'Entomologie du Service de la Défense des Végétaux du Maroc*).